

concurrence sur le marché de ce métal. Par exemple, en 1938, l'industrie secondaire de l'aluminium aux Etats-Unis, entièrement indépendante, fournissait au marché de ce pays la moitié autant que l'Alcan. Il s'ensuit donc que cet immense approvisionnement en déchets d'aluminium deviendra, pendant de longues années, une source d'approvisionnement domestique, dans tous les pays en guerre.

On a dit que nous étions à l'aurore d'un âge de métaux légers, mais le marché des métaux légers ne se borne pas à l'aluminium. L'acier inoxydable, le cuivre, le bronze, le nickel, le molybdène, les matières plastiques, et peut-être de nouveaux alliages, demeureront des concurrents vigoureux sur les marchés convoités par l'aluminium.

La concurrence dans l'usage de ces métaux et matières a pour cause les caractères propres à chacun d'eux, c'est-à-dire pesanteur, résistance à la tension, à la corrosion, etc., ainsi que leur prix respectif.

Durant la guerre, l'aluminium a surtout servi à la fabrication d'aéronefs. Un grand essor de l'aviation civile est prévu pour les années d'après-guerre, mais il est évident que la demande d'aluminium pour avions subira une forte diminution après la fin des hostilités.

La situation de la Compagnie à l'égard de son énergie restera la même. L'expansion hydroélectrique causée par la guerre est probablement exposée à une longue stagnation, pour les raisons suivantes:

- (a) La consommation d'énergie ne sera probablement pas requise par d'autres industries des environs;
- (b) En toute probabilité, il se produira une diminution sensible dans la production de l'aluminium après la guerre;
- (c) Si l'électrification rurale s'accomplit, la population du district avoisinant ne sera jamais assez nombreuse pour absorber une quantité importante du surplus (les usagers domestiques d'une région consomment, en moyenne, moins de 2,500 kilowatt-heures, et la production est d'à peu près 4,500,000,000 kilowatt-heures—assez pour alimenter 1,800,000 maisons);
- (d) Elle ne sera pas requise ailleurs pendant assez longtemps, d'après ce qu'on peut prévoir. (Montréal est le plus proche marché important et possède déjà un gros surplus d'énergie produite en temps de guerre à des endroits beaucoup plus rapprochés.)
- (e) L'énergie ne peut pas être transmise économiquement à Montréal (340 milles). Le prix de livraison varierait de 18.50 à 21.50 par c.v. L'énergie de Beauharnois se vend par grosses quantités à un prix aussi bas que 12.15 c.v.

Le sous-comité estime que la Compagnie sera heureuse si elle peut produire et vendre les 37,600 tonnes métriques qui représentaient son maximum de production annuelle avant la guerre. Les aménagements d'avant-guerre étaient plus que suffisants pour cette quantité.

L'industrie de l'aluminium espère naturellement que la consommation s'étendra à d'autres produits et qu'en outre l'emploi actuel de l'aluminium se répandra dans le monde entier.

Votre sous-comité s'associe à cet espoir quand il songe que l'industrie emploie actuellement 25,000 Canadiens et que le bien-être de nombreuses localités canadiennes dépend dans une grande mesure du succès de l'industrie à trouver des débouchés pour ses produits.

Les usines et les aménagements hydroélectriques inactifs ne rapportent aucun revenu, mais au contraire leur entretien annuel coûte très cher à la Compagnie. Il faut payer les assurances, les réparations, le petit nombre d'employés nécessaires, les frais généraux, etc. En ce sens, elles représentent un passif plutôt qu'un actif. Le seul remède est de démolir les aménagements en trop, et cela